

Patrimoine et

Développement du Grand Grenoble

La Lettre...



L'édito du président



Chers amis,

L'été approche et les activités de notre association seront moins visibles les deux prochains mois, mais nous restons vigilants sur les projets relatifs au patrimoine grenoblois.

De plus, nous travaillons depuis plusieurs mois pour créer des formes de communication différentes, offrant une plus grande réactivité aux événements.

Dès le mois de septembre, vous pourrez découvrir le nouveau site Internet de l'association qui permettra de communiquer plus rapidement et de créer de nouveaux liens. Ce site sera très vite complété par une page Facebook dédiée aux manifestations à caractère historique ou patrimonial.

Les publications papier ne seront pas abandonnées mais seront sans doute éditées selon un rythme différent.

La collection «Escapades littéraires en Dauphiné» sera enrichie d'un nouvel ouvrage en 2017.

Nous vous donnons rendez-vous le 17 septembre 2016 pour les Journées Européennes du Patrimoine, puis en novembre pour le Salon du Livre Alpin, mais également lors de deux conférences. L'une d'elles abordera l'histoire de la collégiale Saint-André et la réfection de son clocher ; l'autre évoquera les aventures d'un célèbre renard croqueur de poules... Mais, chut, je ne vous en dis pas plus.

D'ici là, nous vous souhaitons de belles découvertes patrimoniales pendant l'été.

Bien cordialement.

Jean-Michel Py

SOMMAIRE

- 2 ÉDITO et SOMMAIRE
- 3 GRENOBLE, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE
- 4 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - JARRIE
- 5 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - JARRIE
- 6 MARIE REYNOARD
- 7 MARIE REYNOARD
- 8 CLOCHER SAINT-ANDRÉ
- 9 CLOCHER SAINT-ANDRÉ
- 10 ARCHITECTURE DU XX^e SIÈCLE
- 11 QUELQUES NOUVELLES
- 12 CONFÉRENCES
- 13 ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES
- 14 JOURNÉE PATRIMONIALE A ROMANS
- 15 JOURNÉE PATRIMONIALE A ROMANS
- 16 LES PROCHAINES ANIMATIONS

*Photo de la page de couverture
Au parc Paul Mistral La tour Perret
et la vasque olympique*

*Cette Lettre a été réalisée
par Marie-France Bacuvier,
Monique Bonvallet, Michel
Mercier, Jean-Michel Py,
Geneviève Vennereau*



Grenoble, ville d'art et d'histoire ?

- Créer un service animé par un personnel qualifié (animateur de l'architecture et du patrimoine assisté de guides conférenciers agréés).

- Mettre en place un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), lieu d'information, documentation, expositions et rencontres.

La ville de Grenoble est candidate au label Ville d'art et d'histoire. Des réunions ont lieu régulièrement à la mairie, où sont conviées les associations (dont Patrimoine et Développement) qui œuvrent dans ce domaine. L'objectif de ces réunions est de se mettre d'accord sur les éléments patrimoniaux et architecturaux qui seront mis en avant dans le dossier de candidature.

Qu'apporte ce label ? Quelle est son origine ?

Le ministère de la culture a développé depuis 1985 un partenariat avec les communes ou les groupements de communes. Il s'agit de soutenir une démarche active de valorisation et de promotion du patrimoine. La convention-type rappelle que « le label ville d'art et d'histoire qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie. Cet engagement s'inscrit dans une perspective de développement culturel, social, et économique et répond à l'objectif suivant : assurer la transmission aux générations futures des témoins de l'histoire et du cadre de vie par une démarche de responsabilisation collective ».

Le patrimoine est envisagé au sens large, naturel, paysager, architectural, technique et ethnologique. Les deux objectifs principaux sont, d'une part, la valorisation et la promotion de la qualité architecturale, et d'autre part, le développement d'une politique des publics, habitants, jeune public et touristes. Les moyens prévus dans le cadre de la convention doivent permettre la création d'un service de promotion et de valorisation du patrimoine et de l'architecture par le biais de trois actions.

- Développer des actions d'information et de communication, en utilisant le logo *Villes et pays d'art et d'histoire* sur les supports de communication : affiches, pages internet, dépliants, guides, etc.

L'État s'engage à apporter un soutien scientifique et technique à la mise en œuvre du projet, à assurer la promotion du projet dans le cadre du réseau national, et à former les animateurs du patrimoine et les guides conférenciers. Il soutient financièrement la mise en œuvre de la convention pendant les cinq premières années. Le partenariat est permanent, mais est actualisé tous les dix ans.

La procédure d'attribution du label suppose que la collectivité fasse acte de candidature auprès de la DRAC, « L'enjeu du dossier de candidature est d'explicitier le projet culturel de territoire et de montrer la place que les responsables politiques entendent réserver à la valorisation de l'architecture, du patrimoine et du cadre de vie de leur territoire en transversalité avec les autres domaines de compétence de la collectivité territoriale : urbanisme, éducation, tourisme, développement durable ». La pertinence des candidatures est évaluée au regard de quatre éléments : la richesse patrimoniale du territoire, l'inscription du projet au sein de l'action publique locale, une politique globale de mise en valeur patrimoniale, la volonté politique qui porte notamment sur l'engagement financier.

Grenoble rejoindra-t-elle les 184 villes et pays d'art et d'histoire ? Gageons que le patrimoine historique, olympique, industriel, et le cadre paysager seront des atouts décisifs !

Marie-France Bacquier

La Lettre...

N° 56 Juin 2016

Assemblée générale 2016 à la mairie de Jarrie

L'assemblée générale a eu lieu le samedi 19 mars 2016 à la mairie de Jarrie, ancienne résidence de la famille des gantiers Rey-Jouvin, où nous avons été accueillis par Geneviève Bales-trieri, adjointe au maire de Jarrie.



Cette assemblée générale a été précédée par la visite du musée de la Chimie, situé dans le bâtiment de la mairie dont la conservatrice est Caroline Guérin.



*Yves Jocteur-Monrozier,
descendant de la famille Rey-Jouvin*



Nous avons apprécié les passionnantes interventions d'Yves Jocteur-Monrozier, de Micheline Hauss, et de Robert Gruppo, président des Amis du Musée de la Chimie et du Chlore.

A la suite de la visite nous avons partagé un apéritif déjeunatoire sur la terrasse au soleil en profitant de la vue magnifique sur le parc.



L'assemblée générale, dont vous avez reçu le compte rendu, s'est tenue à 14 heures dans la salle des mariages. Chacun a pu apprécier son ambiance sympathique.





Emargement

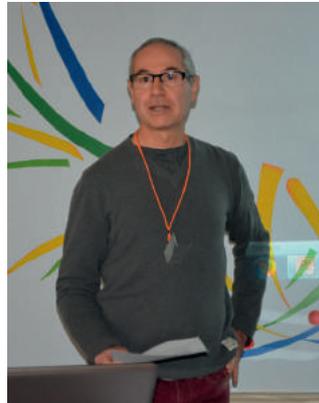
Liste des membres du Conseil d'administration Année 2016-2017

Président PY Jean-Michel
 Vice-présidente BALESTRIERI Geneviève
 Vice-présidente VENNEREAU Geneviève
 Secrétaire MONNET Catherine
 Trésorier ZANGELMI Serge
 Trésorière-adjointe GROSJEAN Denise

BAY Jean-Claude
 BONVALET Monique
 CANONICA Cédric
 CARET Jean-Pierre
 CHAVE Claude
 MADAULE Geneviève
 MERCIER Michel
 BACUVIER Marie-France
 BAL Danielle
 BOUE Philippe
 COGNET Jean
 DUPERRAY Nicole
 FERRADOU Claude
 FERRADOU Denis
 de GUILLEBON Jacques
 de GUILLEBON Solange
 GUILLERMIN Jean-Pierre
 GUINARD-BRUN Patrice
 JOUVEL Michel
 MILLIER Roger
 MURE-RAVAUD Christiane



*Le président
Jean-Michel Py*



*Le trésorier
Serge Zangelmi*



Marie Reynoard, une femme dans la Résistance

Lancement du livre Marie Reynoard, une combattante de l'ombre de Geneviève Vennereau réalisé dans le cadre d'un partenariat entre le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère et l'association Patrimoine et Développement.



La présentation de cet ouvrage eut lieu le jeudi 24 mars à 17 heures à l'ancien Palais de justice de Grenoble. Le public fut si nombreux que l'accès à la salle fut refusé à plusieurs personnes pour des raisons de sécurité.

Madame Martine Kohly, vice-présidente en charge du devoir de mémoire auprès du département prononça l'introduction. Puis Ariel Giffard, ancien membre de Combat évoqua « le souvenir de la grande Marie Reynoard, premier chef départemental de Combat de l'Isère, héroïne et martyr ». Jean Michel Py président de Patrimoine et Développement présenta l'association et sa vice-présidente, auteure de l'ouvrage. Puis Olivier Cogne, directeur du musée de la Résistance précisa que Marie Reynoard est la première femme à figurer dans la collection Parcours de résistants.



Olivier Cogne et Martine Kohly

L'auteure exposa alors ses méthodes de travail : dépouillement méthodique des archives dispersées dans pratiquement toute la région Rhône Alpes, mais également à Paris, Pierrefitte sur Seine, Vincennes et collecte de témoignages d'anciennes élèves ou de personnes l'ayant connue. L'engagement de Marie Reynoard dans la résistance fut précoce et le mouvement Combat dont elle devint le chef départemental fut créé à son domicile. Les listes de Ravensbrück conservées au musée de la Résistance de Besançon ont permis de préciser la date de sa mort jusque-là incertaine. Les documents concernant sa vie à Grenoble sont nombreux, mais ils font cruellement défaut lorsqu'elle devient secrétaire de Résistance fer à Lyon. Des éléments trouvés dans le dossier de plaidoirie de Maurice Garçon, avocat de Hardy, précisent son rôle au sein de résistance Fer. La thèse de François Yves Guillin, historien lyonnais et spécialiste du général Delestraint, a contribué à préciser les conditions de son arrestation, même si d'autres hypothèses sont parfois avancées. Pour sa détention à Montluc, les tortures subies à l'école de santé militaire, son transfert à Royallieu puis à Ravensbrück, les témoignages de ses amies sont les principales sources.



*Ariel Giffard
membre de Combat*

Dans un second temps furent dégagées quelques clés de lecture de cette personnalité exceptionnelle : son courage, sa modernité, son pacifisme et son intelligence des comportements humains et des situations. Sa personnalité affirmée semble directement liée à l'éducation qu'elle a reçue dans un milieu familial enseignant et militaire. Ses études à l'École normale supérieure de Sèvres à Paris lui ont donné une indépendance d'esprit et une grande force de caractère. Elle eut une façon très actuelle de diriger de jeunes résistants favorisant l'implication personnelle et l'adhésion aux objectifs.

Certains d'entre-eux comme Roger Collomb ou le docteur Sprunck eurent pour elle une admiration éperdue.

Puis furent abordées les raisons pour lesquelles Grenoble mit tant de temps à l'honorer. C'est seulement en 1968 que l'avenue menant au Village olympique prit son nom. Il est exclu qu'elle fût volontairement oubliée. C'est vraisemblablement lié à la vision masculine et militaire de la Résistance qui a longtemps prévalu alors que les résistantes prirent souvent de gros risques. Mais des initiatives venant de la société civile prirent le relais et contribuèrent à la faire connaître, comme la multiplication des témoignages de résistants, la pièce de Fernand Garnier et la reconstitution de son intérieur au nouveau musée de la Résistance. En 2006 son nom fut donné au lycée de Villard-Bonnot à la demande des élèves.



Une plaque est apposée à son domicile en 2009 et un hommage lui fut rendu au lycée Stendhal devant le ministre de l'Éducation nationale le 27 janvier 2014 par les élèves du lycée Marie-Reynoard. Elle figure maintenant sur la fresque du bastion n° IX aux côtés de deux Grenoblois illustres, Joseph Chanrion et Ernest Hébert.

Cette présentation chaleureusement applaudie fut suivie de lectures émouvantes de la pièce Marie Reynoard de Fernand Garnier faites par son auteur.



Enfin une séance de dédicaces clôtura cette belle soirée mémorable suivie par un auditoire attentif.

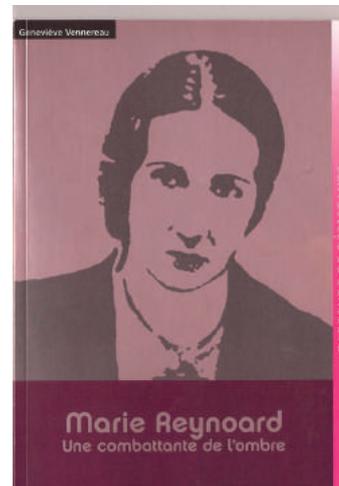
Le lendemain le Dauphiné Libéré a consacré un article à cet évènement qui s'est tenu dans le cadre des Jeudis du Parlement dans la prestigieuse salle d'audience.

Le mardi 5 avril cet ouvrage fut présenté à l'association amie AGIR 17 rue Chenoise et reçut également un excellent accueil.

Marie Reynoard, une combattante de l'ombre de Geneviève Vennereau, dans la collection Parcours de Résistants est disponible au musée de la Résistance et de la

déportation de l'Isère, ainsi que dans les boutiques des musées départementaux et dans les librairies locales au prix de 12 euros.

Geneviève Vennereau



*4 rue
Joseph-
Fourier à
Grenoble
où vécut
Marie
Reynoard*



La Lettre...

N° 56 Juin 2016

Réfection du clocher de Saint-André

La collégiale Saint-André



Portrait imaginaire de Guigues VI par Alexandre Debelle dans l'Album du Dauphiné de Victor Cassien

La collégiale Saint-André était la chapelle des dauphins, construite principalement en briques sous

Guigues VI - André Dauphin de Bourgogne - à partir de 1228. Elle était destinée, entre autres, à héberger dans le chœur leur sépulture jusqu'au rattachement du Dauphiné à la France en 1349 où elle fut affectée au Parlement du Dauphiné. A la Révolution la collégiale devient le siège de la Société populaire, puis temple décadaire où étaient célébrées chaque décadi différentes fêtes républicaines. En 1802 après la signature du Concordat elle devient paroisse. Elle appartient à l'époque de transition entre l'art roman et l'art gothique, en passant du plein cintre à l'ogive.

Le clocher¹



La tour carrée du clocher 1ère moitié du XXe siècle

C'est une tour de trois étages, haute de 30 mètres, large de 10 mètres édifée en briques sur assise de pierre. Elle est renforcée sur toute sa hauteur par des bandes de largeur identique de la base au sommet, un peu moins épaisses au second étage que soulignent les larmiers (corniche extérieure qui permet d'égoutter la pluie). Un bandeau réunit ces bandes à leur sommet.

Le rez-de-chaussée et le premier étage sont constitués par le croisillon sud, aux murs épais de plus de 3 mètres. Au niveau du sol, sur la face méridionale, s'ouvre une petite porte, décentrée vers l'est, dont le linteau, porté par de simples corbeaux, est surmonté d'un tympan en creux, percé



Le clocher en 2008

d'un petit oculus et d'un rang de claveaux (pierre taillée en oblique pour construire les arcs, voûtes, linteaux), en calcaire, en arc brisé. Sur la face est de la tour, la cage d'escalier fait saillie jusqu'au second étage, réservé aux guetteurs.

Au premier, sur les trois faces extérieures, une grande fenêtre semblable à celles de la nef et du chœur. Au second étage il y a également trois fenêtres en tiers-point, celle de l'ouest a été aveuglée. Le troisième étage, où deux baies jumelles s'ouvrent sur les quatre faces, abrite la chambre des cloches.

La flèche octogonale de tuf, haute de 25 mètres, est percée de trois étages de lucarnes, surmontées de gables (pignon décoratif, notamment dans l'art gothique) ornés de têtes. Elle est cantonnée par quatre clochetons aux baies semblables à celles des lucarnes de la flèche.



La réfection²

La Ville de Grenoble, propriétaire de cet édifice qui fut classé monument historique par un arrêté du 14 octobre 1908, a entrepris ces deux dernières années un chantier de restauration afin de réparer et de reconstituer la structure du clocher dont de nombreuses pierres et briques se descellaient.



Le montant des travaux (plus de 1,5 millions d'euros) a été réparti entre l'Etat et le Conseil départemental de l'Isère (53%) et la Ville de Grenoble (47%). Les pierres ou briques dangereuses ont été rejointées ou changées dans les règles de l'art en utilisant les mêmes matériaux. Il a même fallu rouvrir une carrière pour cela.

Les vitraux ont été restaurés et le chemin de ronde, qui manquait d'étanchéité, a également été réparé.



*Serge n'est pas que trésorier,
il est aussi alpiniste
et photographe*

L'accès aux parties les plus hautes du clocher a été rendu possible grâce à un impressionnant échafaudage. Il a permis de voir des éléments décoratifs jusque-là peu discernables comme des masques d'animaux, mi-réalistes, mi-fantastiques. Ils ont été restaurés par le sculpteur José Silva Da Fonseca.



Certains d'entre eux sont maintenant visibles dans la collégiale, près du tombeau de Bayard, ainsi que des photos de ceux qui sont restés en place. Le tout est bien mis en valeur grâce à un éclairage approprié.

Ainsi, un des plus beaux monuments de Grenoble, a été restauré et continuera de refléter pendant longtemps une partie de l'histoire de notre ville.

Michel Mercier

Sources

¹ Congrès archéologique de France 1972 Dauphiné, édité avec le concours du CNRS, article de Paul Dreyfus et Simone Goubet p. 273-274

² Annabel Brot, Gre.mag, 09.2015



Le sommet du clocher après réfection

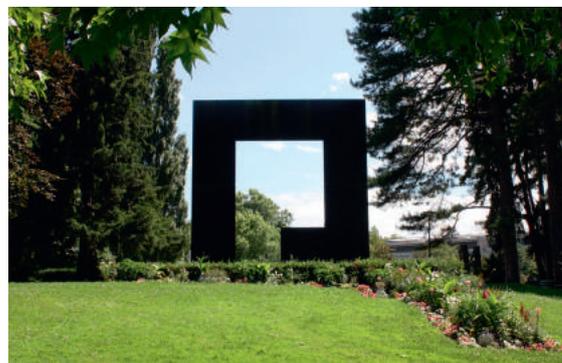
La Lettre...

N° 56 Juin 2016

Exposition architecture XX^e siècle

La ville de Grenoble a accueilli une exposition à la Plateforme sur l'architecture en Rhône-Alpes au XX^e siècle, du 23 mars au 30 avril. Réalisée en 2004 par la fédération régionale des CAUE, elle s'organise autour de sept thématiques et met en valeur les édifices contemporains les plus remarquables de la région. Depuis 2015, les CAUE ont mis en place un observatoire de l'évolution de l'architecture du XX^e au XXI^e siècle.

Rappelons que la Plateforme est un lieu dédié à l'architecture et à l'urbanisme à Grenoble, localisé dans l'ancien musée de peinture, place de Verdun.



Monoforme 26 - Gottfried Honegger - 1987 - Parc Michallon



Martine Jullian, Serge Gros et Vincent Fristot

Le vernissage du jeudi 7 avril, « l'architecture du XX^e siècle à l'épreuve du XXI^e siècle » a été précédé d'une allocution engagée en faveur du patrimoine grenoblois, par Martine Jullian, conseillère municipale déléguée au Patrimoine et à la mémoire, suivi d'une conférence de Dominique Amouroux.

Le samedi 9 avril, un temps de partage associatif a permis de découvrir les maquettes de bâtiments grenoblois réalisées par l'AVIPAR, une exposition sur la tour Perret montée par ETPG, des jeux proposés par « Histoires de... », ainsi que trois conférences.

Colette Allibert, présidente de l'APHID a évoqué le bâti industriel du XX^e siècle, témoin d'activités passées ou actuelles. Philippe Boué, administrateur de Patrimoine & Développement, a présenté l'histoire de maisons de ville des années 30 dans le quartier Louvois-Alliés-Alpins. Hubert Lempereur, au nom de l'association Architectures XX^e siècle, a rappelé la richesse de l'architecture moderne à Grenoble.



Un public attentif

Cette demi-journée a permis des rencontres enrichissantes entre les différents acteurs du patrimoine. G. Balestrieri, présidente de la FAPI, a rappelé la nécessité de sauvegarder le patrimoine du XX^e siècle, qui suscite souvent moins d'intérêt que celui des siècles précédents.

Très présent à Grenoble, sa sauvegarde se heurte à une triple difficulté :

- son importance et son inégale qualité. Le label XX^e siècle, mis en place par le ministère de la Culture en 1999, permet de mettre en exergue les édifices les plus intéressants.

- la loi ALUR qui préconise de reconstruire la ville sur la ville, et de densifier.

- le défi de la transition énergétique, qui impose des réhabilitations lourdes et coûteuses. Il est parfois moins cher de détruire et de reconstruire.

Le 27 avril s'est tenue une table ronde, toujours à la Plateforme avec G. Peissel, H. Lempereur, C. Avenier, A. Segon et D.A. Billotte. Ils ont abordé la reconquête des Grands boulevards (ligne de tram, campagne de ravalement, amélioration thermique des bâtiments), qui regroupent de beaux témoignages de l'architecture du XX^e siècle.

Marie-France Bacuvier



Louis Aragon et Elsa Triolet, un couple mythique d'écrivains résistants en Dauphiné pendant l'Occupation

Si l'engagement politique de ces deux écrivains est bien connu, on ignore souvent que leurs missions de Résistance les ont amenés en Dauphiné et à Grenoble et qu'ils ont vécu plus de quatorze mois dans la Drôme pendant la Deuxième Guerre mondiale. Réfugiés dans une petite bourgade de ce département ou dans des abris de fortune, ils n'en poursuivent pas moins leur intense activité clandestine en zone Sud, en dépit des risques encourus. Leur vie devient alors une succession de traques, de planques, de menées subversives, de combats avec les seules armes de l'écriture.



C'est à cette période troublée de notre histoire que s'attache Christiane Mure-Ravaud dans le troisième volume de ses *Escapades littéraires en Dauphiné* qui doit paraître prochainement. Consacré à Louis Aragon et à Elsa Triolet dont les œuvres reflètent la dure réalité d'alors, ce nouveau livre donnera bientôt lieu à une souscription que Patrimoine et Développement du Grand Grenoble proposera à ses adhérents. Il viendra enrichir la collection inaugurée avec Rousseau en 2010 et poursuivie avec le poète romantique Lamartine. (Crédit Photo : site Internet de l'ERITA)

Dédicace du livre de Pierre Pluchot

Le 21 avril 2016 à 18 heures dans les salons de la résidence Val Marie, ancien château de Vourey, la salle était comble pour écouter Pierre Pluchot présenter son livre sur Denis Salvaing de Boissieu, cet illustre dauphinois du XVII^e siècle. Après 18 années de recherches dans des lieux d'archives, bibliothèques, etc., l'aboutissement d'un long travail se concrétisait.



Cette date n'a pas été choisie par hasard, elle correspond à la naissance, il y a de nombreuses années, du héros de l'ouvrage : 21 avril 1600 à 18 heures ici-même au château de Vourey.

Pierre Pluchot s'adressa à l'assistance, notamment aux élus présents, pour émettre le souhait qu'une rue, place ou monument à Vourey soit dénommé Denis Salvaing de Boissieu.

Ci-contre l'auteur, à côté du reliquaire de la tête de Saint Martin, conservé dans la sacristie de l'église de Vourey (VIII^e ou IX^e siècle), et qui a été présenté à l'occasion de cette manifestation.

La journée du Printemps des cimetières

Le dimanche 22 mai au cimetière de Grenoble, environ 80 personnes ont suivi les différentes visites organisées par l'association *Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?* La fréquentation a été plus forte l'après-midi par rapport au matin où il n'y a eu qu'une quinzaine de participants.



L'exposition d'affiches biographiques des personnalités du lieu a été très appréciée.

La météo a été relativement clémente : pas de pluie, une température agréable, mais beaucoup de vent.

La coopération avec l'Office du Tourisme et le Musée archéologique de Grenoble a été très efficace et le groupe qu'accompagnait Vincent de Taillandier, guide professionnel, a fait de belles découvertes dans un lieu inhabituel.

Les responsables des cimetières de Grenoble qui ont soutenu l'association pour l'organisation de cette journée étaient présents, ainsi que des agents des Espaces verts qui avaient installé une exposition sur la biodiversité des lieux.

Conférences

Histoire des maisons de ville des années 1920-1930, quartier Louvois, par Philippe Boué



Pendant l'exposition sur l'architecture du XX^e siècle en Rhône-Alpes à la Plateforme place de Verdun, trois conférences ont été données le samedi 9 avril 2016. L'un de nos adhérents et administrateurs Philippe Boué a présenté ce jour-là un diaporama réactualisé de ses recherches sur le quartier Louvois-Alliés-Alpins. Il a retracé l'histoire de ce quartier et a illustré à l'aide de nombreuses photos les caractéristiques architecturales de plusieurs maisons des années 1920-1930, témoignages intéressants du style Art déco, très présent à Grenoble.

Il a ensuite répondu avec précision aux différentes questions posées par le public.

Charles-Albert Keller et la ville de Grenoble, une relation passionnelle ? par Gilles Rey

Le conférencier a retracé la vie de C.-A. Keller (1874-1940), industriel électromécanicien installé en 1902 à Livet dans la vallée de la Romanche. Keller s'est illustré par de nombreuses activités métallurgiques innovantes (ferro-alliage, fonte synthétique) et par la vente d'énergie d'origine hydraulique à la Ville de Grenoble. Ses relations avec cette dernière se sont révélées parfois difficiles et complexes. Néanmoins en 1932 il devient président de la Chambre de commerce et d'industrie de Grenoble. Gilles Rey n'a pas manqué de faire remarquer qu'aucune rue à Livet et à Grenoble ne porte à ce jour le nom de Keller.

Le 2 juin 2016, il a reçu pour son livre sur ce sujet, le Prix de l'Alpe 2015, remis par la Société des écrivains dauphinois.



Les cloches de Saint-André

Depuis le XIV^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les cloches de l'église Saint-André sonnaient le «sing» tous les soirs, juste avant la fermeture des portes de la ville. Le sonneur logeait dans le clocher.

Henri Second a immortalisé cet événement par un poème dans son recueil «Les hirondelles de mon clocher», en 1904.

Le sing

Quand Grenoble était petite ville,
Mais ville forte avec des murs et des fossés,
Avait une coutume, à coup sûr inutile,
Qu'elle garda longtemps des vieux âges passés.

La nuit lorsqu'arrivait le quart avant dix heures,
A Saint-André le «Sing» commençait à sonner,
Et tous les citadins sortis de leurs demeures
Pour aller, hors les murs, boire ou se promener,

Se trouvaient prévenus ainsi, par cette cloche,
Qu'il fallait, sans tarder, dans la ville rentrer
Car, à dix heures juste, ayant manqué le coche,
Aucun, dans la cité, ne pouvait pénétrer.

On relevait le pont, on verrouillait la porte
Et l'on n'ouvrait plus rien, pour argents, ni
pour ors ;
Car, à quoi servirait d'être une place forte,
Si ce n'est à laisser, parfois, quelqu'un dehors ?

Donc, Grenoble, au lambin à la marche traî-
nante,
Était clos : tel le Ciel au pauvre réprouvé...
Beaucoup de gens, jadis, ont sans doute trouvé
La coutume archaïque et même un peu gê-
nante...

N'était-ce pourtant bien naïf et touchant,
Cette ville et sa cloche à la voix maternelle,
Comme une poule qui, le soir, en se couchant,
Appelait ses petits à dormir sous son aile ?

Assemblées générales des associations partenaires

FAPI



L'assemblée générale de la FAPI s'est tenue à Mens le 12 mars 2016. Lors du rapport moral, Geneviève Balestrieri présidente, a rendu hommage à trois personnes décédées proches de la FAPI, dont Franck Courtois notre regretté président. Lors des élections il y a eu deux nouvelles entrées au Conseil d'administration, dont celle de Jean-Michel Py.

L'après-midi, des visites du centre historique, du Musée du Trièves et du temple protestant ont été proposées aux adhérents.

Patrimoine Aurhalpin

C'est à Lyon au siège du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes que s'est tenue l'Assemblée générale de Patrimoine Aurhalpin le lundi 4 avril 2016. Jean-Michel Py a été élu administrateur et représente ainsi notre association au sein de PRA.

Sur la photo à gauche : Eddie Gilles-di-Pierno, président de PRA.



AVIPAR



Le 12 avril 2016, nous avons participé à l'assemblée générale de l'AVIPAR (Association de Valorisation et d'Illustration du Patrimoine Architectural Régional). L'AVIPAR regroupe des personnes en situation de handicap et des bénévoles. Elles réalisent, depuis 1987, des maquettes de bâtiments et de monuments en liaison avec des associations patrimoniales comme la nôtre et avec des associations médico-sociales.

Pour le 50^{ème} anniversaire des Jeux olympiques d'hiver de Grenoble, en 2018, des maquettes anciennes sont en cours de réfection, des nouvelles en préparation ou en projet.

Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?

Le 16 avril 2016 a eu lieu l'Assemblée générale de l'association *Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?* dans la salle des Vignes à l'Ile-Verte, précédée d'une visite découverte guidée des agrandissements 1899 et 1907 du cimetière.

A l'occasion de cette Assemblée Pierre Dell'Accio a présenté son ouvrage sur Henry Rousset, publiciste et journaliste, inhumé à Saint-Roch.

A l'issue de la réunion un apéritif dînatoire a été offert par l'association, et cela ne s'invente pas, les produits du terroir étaient accompagnés d'un excellent vin étiqueté «La chapelle Saint-Roch» !

Il est à noter que le nombre d'adhérents de cette dynamique association est en augmentation cette année.



Journée patrimoniale à Romans-sur-Isère

Le vendredi 20 mai 2016, une vingtaine d'adhérents de l'association s'est déplacée à Romans pour une journée de découverte du riche patrimoine de la ville. Cette visite organisée par Denis Ferradou nous a permis d'explorer la collégiale Saint-Barnard, le centre historique et ses hôtels particuliers, le Jacquemart, le Calvaire des Récollets, guidée par Jacques Mazade des Amis de Saint-Barnard et Benjamin Missud de l'association d'Etudes Historiques de Romans / Bourg-de-Péage.



Nous remercions Jacques Mazade de nous avoir accueillis pour le pique-nique dans son superbe jardin, et les organisateurs pour cette belle journée.



Le chapier, meuble destiné à conserver les vêtements liturgiques



Dégustation de la pogne de Romans lors de l'accueil dans la collégiale



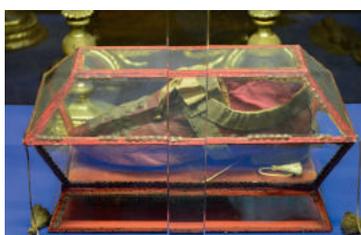
Les tentures brodées de la chapelle

L'histoire de la mule du Pape

La collégiale Saint-Barnard conserve précieusement une mule du pape Pie VI, décédé à Valence le 29 août 1799, alors qu'il était prisonnier. Comment cette mule est-elle arrivée à Romans ? Joseph de Ravel, un des hauts personnages vivant à Valence à cette époque, avait été chargé d'aménager l'Hôtel du gouvernement pour y loger le prélat. Il avait sollicité les riches propriétaires pour qu'ils prêtent des objets et des meubles. Pour le remercier, le pape lui donna une de ses mules. Antoine de Ravel, son fils, fut maire de Cliousclat et en fit don au père Tourel, curé de la paroisse. La mule a ensuite été confiée à la collégiale, qui l'expose dans un petit reliquaire.



Le triforium de la collégiale



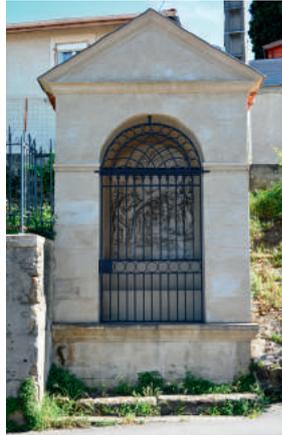
Objet très symbolique au pays de la chaussure !



Avec Benjamin Missoud dans la cour d'un hôtel particulier



Le jacquemart du XV^e siècle



A gauche une station du chemin de croix dit «du Grand Voyage», créé en 1516



Le Calvaire des Récollets



Réfection d'un escarpment



De belles chapelles bien dégradées



Chapelle Pina de Saint-Didier



La Lettre...

N° 56 Juin 2016

LES PROCHAINES ANIMATIONS

Le samedi 17 septembre 2016

Pour les Journées européennes du patrimoine, notre association propose cette année

Une balade littéraire de 10 h à 12 h conduite par Christiane Mure-Ravaud. Départ dans la cour du 10 rue Chenoise.

Une visite du centre ancien de Grenoble de 14 h 30 à 16 h, *De place en place*, guidée par Michel Mercier. Départ dans la cour du 10 rue Chenoise. Retour prévu à 16 h à la collégiale Saint-André où Bruno Charnay, organiste titulaire et président de l'AROCSA, proposera une présentation des travaux de restauration de l'orgue de la collégiale avec illustrations sonores et visuelles.

Des visites commentées du 10 rue Chenoise et de notre local (plafond peint) de 14 h 30 à 18 h
Patrimoine et Développement du Grand Grenoble - 10 rue Chenoise - Grenoble

Le samedi 5 novembre 2016 à 14 h 30

Conférence à deux voix sur l'histoire de l'église Saint-André à Grenoble et la réfection de son clocher - Gilles-Marie Moreau, auteur de *La Saint-Denis des Dauphins - Ed. L'Harmattan*, et Sylvie Amselem, architecte du Patrimoine.

Archives départementales de l'Isère - Grenoble

Les 18, 19 et 20 novembre 2016

Patrimoine et Développement sera présent au Salon du livre alpin qui fêtera ses 25 années d'existence et accueillera l'Oisans et ses expositions. Mini-festival du film dauphinois. Vendredi 14 h / 18 h. Samedi et dimanche 10 h / 18 h. Plus d'informations sur le site de la Librairie des Alpes : www.librairie-des-alpes-grenoble.com

Palais des sports - Grenoble

Samedi 3 décembre 2016 à 14 h 30

Conférence - *Le renard prêchant*. Une caricature médiévale de la fourberie qui n'a rien perdu de son actualité, par Dominique Chancel, architecte et historien du patrimoine.

Archives départementales de l'Isère - Grenoble

Tous les jeudis de 14 h 30 à 16 h 30, sauf pendant les vacances scolaires

Permanence au local de l'association pour renseignements, adhésions et achat d'ouvrages. Accès à notre bibliothèque comportant de nombreux ouvrages sur le patrimoine.

PDGG - 10 rue Chenoise - Grenoble

Autres animations

Le vendredi 23 septembre 2016

Rendez-vous du Patrimoine de 10 h à 17 h à Livet-et-Gavet, organisés par la FAPI, le CAUE de l'Isère, la Direction du Patrimoine culturel du Département de l'Isère, le Service de l'Architecture de la DRAC, la Maison de l'Architecture de Grenoble, VMF Isère. Thème 2016 « Patrimoine et Paysage » Détails donnés ultérieurement sur le site de la FAPI. Inscription nécessaire.

Livet et Gavet

Le vendredi 23 septembre 2016

Rentrée solennelle de la Société des écrivains dauphinois à 17 h à la basilique du Sacré-Cœur. Historique de la dévotion du Sacré-Cœur et de la basilique conté par Gilles-Marie Moreau, vie paroissiale par Michel Mercier et création de l'espace Sacré-Cœur par le père Gaso.

Basilique du Sacré Cœur - 3 place Doyen-Gosse - Grenoble

